

# HEP nouvelles formations : c'est ouvert !

Danièle Périsset Bagnoud

*Haute école pédagogique du Valais et Université de Neuchâtel  
Educatrice, 8, dossier Hautes écoles pédagogiques, 6-9.*

---

## Les HEP ont accueilli leurs premier-es étudiant-es

Entre août et octobre 2001, les premières volées d'étudiant-es ont entrepris leurs études dans les toutes nouvelles Hautes écoles pédagogiques de BEJUNE<sup>1</sup>, du Valais et de Vaud, de Bâle, de Berne. S'ouvriront l'an prochain les HEP de Fribourg, du Tessin, d'Aarau, des Grisons, de Rorschach (St-Gall), de Soleure, de Thurgovie, de Suisse centrale (Lucerne, Schwytz et Zoug)<sup>2</sup>. Genève accueille depuis 1996 les futur-es enseignant-es du canton dans la section prévue à cet effet à l'Université. En Suisse, ce devrait être le seul canton à poursuivre dans cette voie, Berne y ayant récemment renoncé après une année d'essai insatisfaisant. Autant dire que les cantons se sont donnés les moyens de répondre rapidement aux thèses et recommandations éditées en 1993 et 1994 par la CDIP, offrant ainsi quasiment simultanément et selon des concepts apparentés leurs nouvelles formations d'enseignant-es.

## Les HEP, rupture ou continuité ?

**Continuité** : oui, une certaine continuité existe, dans la mesure où un héritage tel que celui des Ecoles normales ne s'efface pas comme cela. Continuité, car le public privilégié des HEP est un public de professionnel-les qui effectuent un travail de qualité qu'il ne s'agit aucunement de dénigrer. Oui, car le métier d'enseignant-e est en constante évolution, il l'était déjà hier. Continuité encore, parce que l'émergence d'instituts de formation, fussent-ils totalement nouveaux, ne change pas les données du terrain, les problèmes quotidiens, la nature des élèves ni les relations et interactions entre les multiples acteurs de l'école.

**Rupture** : oui, il y a rupture, parce que, pour plusieurs HEP, le regroupement entre formation préscolaire, primaire et secondaire est inédit, voire déstabilisant. Rupture parce que la formation initiale dispensée dans toutes les HEP est basée sur des connaissances générales acquises, l'accent étant mis sur la formation et la construction de compétences professionnelles mobilisant en situation des capacités telles que coopérer et communiquer avec tous les acteurs de l'école, réfléchir sur sa pratique et la faire évoluer, prendre en charge sa propre formation continue. Evolution, oui, puisque la formation continue et la recherche sont attachées aux nouvelles institutions, alors que, auparavant, ces deux missions n'étaient pas liées à la formation initiale, distinguant souvent de manière inadéquate les contenus des formations continues et ne favorisant pas la diffusion de la recherche en éducation. Rupture aussi, car les conditions de recrutement se font à présent à un niveau de maturité gymnasiale, induisant une évolution certaine du bassin social des étudiant-es. Evolution aussi dans les pratiques de formation : d'une formation hier encore proche d'un modèle transmissif, fonctionnant par imitation, les HEP souhaitent développer des formations d'adulte se fondant sur une construction autonome des savoirs (savoirs théoriques comme savoirs professionnels) à partir de la diversité des sources théoriques et pratiques à disposition.

---

<sup>1</sup> Berne francophone, Jura, Neuchâtel

<sup>2</sup> Source : site internet de la CDIP : [http://www.edk.ch/f/CDIP/Geschaefte/mainAktivit\\_f.html](http://www.edk.ch/f/CDIP/Geschaefte/mainAktivit_f.html)

## **Un pari : l'intégration théorie-pratique**

Les HEP auront un défi particulièrement intéressant à relever en formation initiale comme en formation continue : celui de l'intégration de la formation théorique et des pratiques professionnelles. L'organisation des HEP au niveau des Hautes écoles professionnelles, et non à l'Université (sauf pour Genève), tient sans aucun doute à l'accent que les promoteurs des nouvelles Hautes écoles souhaitent mettre sur la formation professionnelle, sur l'acquisition de *savoirs de la pratique*<sup>3</sup>, de ces savoirs dont les enseignant-es ont besoin pour améliorer leur enseignement, de ces savoirs critiques inscrits dans un contexte social, culturel, politique, savoirs connectés à une réalité quotidienne à laquelle participe l'enseignant-e, mais aussi les élèves, leurs parents, les autorités communales et cantonales. De constantes références à la pratique dans des domaines aussi divers que les didactiques des branches, l'évaluation, la formation artistique, les questions de l'interculturel, de la gestion des nouvelles technologies, ont pour but de rattacher les expériences quotidiennes à un cadre théorique permettant comprendre, de faire face et d'agir en professionnel-le.

## **Un défi : offrir les apports de la recherche en éducation à la pratique enseignante**

Les savoirs de la pratique, inscrits dans un contexte réel, sont susceptibles de conduire à terme à un rapprochement entre savoirs de la recherche et savoirs professionnels : c'est le défi des HEP que de servir d'agent vulgarisateur de la recherche en éducation auprès des praticien-nes, de permettre à ces derniers d'y puiser les aspects permettant la réflexion, l'analyse, les ajustements, l'assurance de faire au mieux malgré les contextes différents, plus ou moins difficiles, vécus par chacun. En effet, nombre de résultats de recherches restent lettres mortes, faute d'avoir pu être transposés à la réalité du terrain, faute de proposer des instruments offrant une aide concrète. La réalisation des secteurs de recherche orientée vers le terrain, assortis des éléments permettant le développement des pratiques scolaires (secteurs dit *Recherche et Développement*) dont se dotent actuellement les HEP, est quelque peu problématique, faute de tradition dans le domaine. Mais c'est assurément leur succès qui donnera aux HEP leurs lettres de noblesse au niveau tertiaire, mais aussi et surtout auprès des enseignant-es en formation initiale et continue.

## **De quelques difficultés**

Dirren<sup>4</sup> (2002) rappelle quelques principes inhérents à tout changement dans un système. L'équilibre, toujours négocié et souvent au prix de renoncements continuels, est rompu lorsque apparaissent les effets concrets des innovations, lorsque sa propre pratique, ses habitudes sont ou risquent d'être bousculées. Les modifications probables qu'introduit la mise sur pied des HEP touchent un public extrêmement large :

- les enseignant-es actifs, en premier lieu, puisqu'ils peuvent croire que leur formation passée est dénigrée par la disparition des anciens instituts de formation ; les enseignant-es encore qui se méfient de la « théorie » et des sciences de l'éducation, rejetant le « jargon » qu'ils ne relient pas à leur activité quotidienne ;
- les autorités politiques locales et régionales, puisqu'elles ne savent pas exactement quels seront les professionnels qu'elles engageront, nul ne pouvant prédire exactement les effets produits par les nouvelles formations ;
- la classe politique cantonale, qui ne peut plus tabler sur l'expérience des anciennes institutions, notamment pour établir, à court comme à long terme, le coût de ces formations où tout est à construire ;

---

<sup>3</sup> Voir Hensler, H. (2001). *Pour une ouverture de la culture professionnelle aux savoirs de la recherche en éducation: quelles conditions aménager en formation initiale et continue?* Rencontres REF – Montréal.

<sup>4</sup> Dirren, M. (2002). La formation des enseignant-es vue sous un angle systémique. *Résonances*, mars 2002, 24-25.

- les Conseillers d'Etat nouvellement élus qui héritent d'un dossier qu'ils n'ont pas initié : rappelons que, en 2001 et 2002, le Valais, Fribourg et Vaud ont changé de Chef-fe de Département ;
- les directions des HEP qui, devant de l'ampleur de ce travail complexe de construction, doivent gérer le présent tout en anticipant dans une urgence quotidienne;
- les formateurs d'enseignant-es dont le statut est remis en question lors du transfert dans les nouveaux établissements, eux qui ont fonctionné pendant tant d'années à l'apparente satisfaction de leurs autorités et à qui l'on réclame, à présent, d'autres titres ou d'autres compétences ;
- les étudiant-es des filières préscolaire-primaire qui voient apparaître de nouvelles écoles pour lesquelles il faut se préparer autrement, notamment dans les cantons où ces formations passent du degré secondaire au tertiaire ; les étudiant-es du secondaire qui, habitués à une formation indépendante des formations destinées aux enseignant-es primaires, se voient à présent contraints d'allonger leurs études sans pouvoir travailler alors que des places leur étaient offertes dans l'ancienne formation.

Inutile de rallonger la liste : celles et ceux qui connaissent les difficultés actuelles de chaque HEP le feront, comme ils reconnaîtront peut-être dans la description ci-dessus une partie des problèmes qui agitent nécessairement leur nouvelle Haute école.

### **Dans dix ans peut-être...**

L'aventure concrète des HEP en est à ses débuts. Le temps de la construction des projets, ce temps qui a vu se développer tant d'espairs, celui qui a vu naître une collaboration informelle, discrète mais efficace entre les chef-fes de projet de Suisse romande<sup>5</sup>, est terminé. Celui, plus difficile, de la mise à l'épreuve de la réalité et de la gestion du quotidien est initié. Il faudra sans doute une dizaine d'années, ainsi que le montre l'histoire des IUFM, pour atteindre un rythme de croisière, pour tirer les premiers bilans, pour enfin savoir, entre la forme scolaire et la forme universitaire, quelle est celle, originale<sup>6</sup>, qu'auront prise les HEP suisses.

En guise d'illustration : photo de groupe, 2001, *les pionniers de la HEP-VS* (Jacques Dussex, ORDP, Sion)

---

<sup>5</sup> Collaboration informelle dont est issue l'actuelle CDHEP (Conférence des Directeurs de HEP) au niveau romand et la CSDHEP au niveau suisse.

<sup>6</sup> Voir à ce propos Perrenoud, Ph. (2000). Les Hautes écoles pédagogiques entre la forme scolaire et la forme universitaire: les enjeux. In L. Criblez & R. Hofstetter (avec la coll. de D. Périsset Bagnoud). (Eds.), *La formation des enseignant(e)s primaires, Histoire et réformes actuelles* (pp. 341-370). Berne: Peter Lang.

## Bibliographie

Evidemment, peu d'ouvrages ont déjà été consacrés aux HEP. On pourra néanmoins se référer aux différents textes relatifs à l'histoire de la formation des enseignant-es en Ecole normale ou en instituts pédagogiques et des réformes en cours, en Suisse (HEP) et dans quelques pays tels la France (IUFM), l'Allemagne, l'Italie et le Québec (Universités) :

Criblez, L. & Hofstetter, R.. (avec la coll. De Périsset Bagnoud, D). (Eds.). (2000). *La formation des enseignant(e)s primaires, Histoire et réformes actuelles*. Berne: Peter Lang.

Plusieurs ouvrages ou articles ont été particulièrement pertinents lors de l'élaboration des projets HEP, dont :

Altet, M. (1994). *La formation professionnelle des enseignants*. Paris : PUF.

Delors, J. (1996). *L'éducation, un trésor est caché dedans*. Paris : O. Jacob.

Develay, M. (1994). *Peut-on former les enseignants ?* Paris : ESF.

Paquay, L., Altet, M., Charlier, E., et Perrenoud, Ph. (dir). (1996). *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies? Quelles compétences?* Bruxelles: De Boeck Université.

Perrenoud, Ph. (1999). *Dix nouvelles compétences pour enseigner*. Paris : ESF.

Le site de la CDIP (lien « *Formation des enseignantes et enseignants, hautes écoles pédagogiques* ») abrite de nombreuses informations concernant les HEP de Suisse, dont les bibliographies spécifiques à chaque projet, la carte géographique des HEP, les instructions relatives aux demandes de reconnaissances intercantionales, le descriptif des projets, un aperçu de chaque HEP (offres de formation et dates d'ouverture) ainsi que tous les liens permettant d'accéder aux HEP cantonales ou régionales (différents sites) :

[http://www.edk.ch/f/CDIP/Geschaefte/mainAktivit\\_f.html](http://www.edk.ch/f/CDIP/Geschaefte/mainAktivit_f.html)